

Université de Neuchâtel
Faculté des lettres et sciences humaines
Institut de sociologie
Séminaire de méthodes qualitatives en sciences sociales
Année universitaire 2021-2022

L'éducation sexuelle des jeunes révolutionnée par Instagram

Travaux de séminaire
Sociologie

Baheri Alireza, Rothen Joséphine, Varone Andréane



Neuchâtel, le 10 juin 2022

unine[•]
Université de Neuchâtel

Table des matières

Introduction	2
Etat de la recherche	3
2.1. Interactivité des réseaux sociaux	3
2.2. Education sexuelle et féminisme digital	4
2.3. Intimité militante	5
2.4. Construction identitaire	6
Cadre théorique	6
3.1. Questions de recherche	6
3.2. Enquête exploratoire - méthodologie	7
3.3. Hypothèses de recherche	7
Conclusion	11
Bibliographie	12
Annexes	14
6.1. Grille d'entretien	14
6.2. Retranscription du focus-group	15

1. Introduction

Nous vivons dans un monde où les réseaux sociaux sont omniprésents. Ils représentent un échappatoire, un lieu de rencontre, de partages ou encore une source d'information. Aujourd'hui, la plupart des entreprises sont présentes sur les réseaux afin d'être disponibles et accessibles pour tous. Que ce soit Facebook, Twitter ou Instagram, Internet a révolutionné l'accès à l'information rapide et instantanée. Dans le cadre de notre travail, nous nous questionnons sur l'éducation proposée sur ces réseaux et plus particulièrement sur Instagram. Énormément de contenus sont disponibles via ces plateformes et on retrouve notamment des comptes éducatifs. Leur but étant d'apporter des informations actuelles, des conseils, des témoignages ou encore de représenter un lieu sûr dans lequel on peut se confier et se rassembler. On constate qu'Instagram est particulièrement utilisé par les jeunes et ceux-ci correspondent a priori à la cible de ces comptes éducatifs (*Infographie - Les médias sociaux en Suisse, chiffres clés pour 2018, 2017*).

Pour notre projet, nous nous focalisons sur les comptes éducatifs abordant la sexualité. Ces comptes, qui se revendiquent parfois comme féministes, proposent des posts donnant des conseils pour s'accepter, informent sur le consentement ou encore abordent des sujets tabous en tentant de les démystifier (Club Sexu, n.d.; Jouissance Club, n.d.; Masha s'explique, n.d; Period Studio, n.d.). Ils représentent une source d'information considérable qui permettrait aux jeunes de s'informer anonymement en leur démontrant que c'est normal et même encouragé de se questionner sur ces sujets. Nous constatons que ces comptes abordent la sexualité différemment que l'éducation sexuelle scolaire et nous nous questionnons sur cette source d'information alternative.

L'Office fédéral de la santé publique explique en quoi l'éducation sexuelle scolaire est essentielle : « L'éducation sexuelle joue un rôle important dans la prévention des infections sexuellement transmissibles (IST), des grossesses chez les adolescentes, mais aussi de la violence sexuelle. Elle donne confiance aux enfants et aux jeunes, et favorise le développement d'un rapport sain à la sexualité » (Office fédéral de la santé publique, 2019). Dans le cadre de notre recherche, nous nous demandons si les cours d'éducation sexuelle proposés à l'école répondent réellement aux attentes des jeunes. Par exemple, est-ce que ces cours sont complets et délivrent des informations pertinentes ? En parallèle, nous aimerions comprendre comment les jeunes utilisent les réseaux sociaux et plus particulièrement les comptes Instagram comme sources alternatives d'informations en matière de sexualité. C'est pourquoi, nous nous questionnons sur ce que ces derniers apportent aux jeunes, mais également sur les limites et sur les effets véritables qu'ils représentent. Sont-ils effectivement utiles pour les jeunes d'aujourd'hui ? Est-ce qu'il y a un risque de désinformation ? Notre recherche a comme objectif de comprendre l'effet de ces comptes sur les jeunes. Car de nos jours, encore peu d'études scientifiques analysent la manière dont les jeunes font usage d'Instagram pour s'informer au sujet de la sexualité. Ceci afin d'en apprendre davantage sur cette source d'informations alternative encore sous-représentée dans le champ sociologique actuel. Dans le but d'en savoir davantage, nous tenterons de répondre à la question suivante : « De quelle manière les jeunes utilisent-ils Instagram comme source d'information alternative pour leur éducation sexuelle ? »

Pour ce faire, après avoir survolé l'état de la recherche, nous nous intéresserons au cadre théorique de notre projet de recherche, c'est-à-dire, aux concepts clés et aux données du focus group exploratoire mobilisés dans la construction des hypothèses.

2. Etat de la recherche

Concernant l'état de la recherche il faut noter qu'aucune littérature n'aborde précisément notre question de recherche, mais, nous pouvons nous appuyer sur des sources traitant de thématiques proches. D'un côté, de nombreuses études ont démontré l'utilité des réseaux sociaux en tant qu'outils dans les cours d'éducation sexuelle transmis dans un cadre scolaire ou institutionnel (Moreno & Kolb, 2011; Evers et al., 2013; Lim et al. 2014; Todaro et al. 2018). La facilité d'accès à l'information, ainsi que l'interaction si particulière entre les comptes et leurs abonnés, semblent se prêter à la discussion de thématiques intimes. De l'autre côté, nous disposons de plusieurs sources qui analysent les réseaux sociaux comme des outils de sensibilisation et d'éducation dans le contexte du féminisme digital (Balleys, 2019; Mendes et al., 2019; Mahoney, 2020). Celles-ci nous permettent de comprendre pourquoi les comptes Instagram féministes constituent des sources d'information alternatives en matière de sexualité. Finalement, nous nous sommes également appuyés sur une des rares études qui fait le lien entre les deux approches au travers du concept d'intimité militante (Balleys, 2019). Nous allons maintenant revenir plus en détails sur les études citées précédemment, en abordant les thématiques suivantes : l'interactivité des réseaux sociaux, le féminisme digital, l'intimité militante et la construction identitaire.

2.1. Interactivité des réseaux sociaux

A partir de la formulation de la question de recherche, nous portons un intérêt particulier sur l'apprentissage de l'éducation sexuelle via un média digital de grande envergure tel qu'Instagram, énormément fréquenté par les jeunes d'aujourd'hui. En effet, d'après une étude réalisée par digiMonitor en 2017 du groupe d'intérêts médias électronique (IGEM), Instagram et Snapchat sont devenus les médias sociaux les plus utilisés chez les individus âgés entre 15 et 24 ans avec 67% d'utilisation contre 55% pour Facebook. D'autres éléments, comme le fait que 70% des utilisateurs d'Instagram tendent à se connecter au moins une fois par jour en 2017, confirment la grande influence de ce réseau social de manière générale dans notre vie quotidienne (*Infographie - Les médias sociaux en Suisse, chiffres clés pour 2018, 2017*).

Le développement des nouvelles technologies augmente « la communication et la participation au-delà des limites imposées par l'espace-temps et la culture » (Todaro et al., 2018, p.151). En effet, les réseaux sociaux ont un impact significatif sur les manières de communiquer, nous sommes passés d'une communication unidirectionnelle à une communication multidirectionnelle (Thackeray & Neiger, 2009). Pour illustrer cela, nous pouvons reprendre le concept de « producteurs » élaboré par Axel Bruns (2009), il met en évidence le fait que les internautes sont à la fois des consommateurs et des producteurs de contenu médiatique. Par conséquent, chacun peut publier, partager et commenter du contenu. En plus de constituer des canaux de communication importants pour les jeunes, les réseaux sociaux sont des sources d'informations formelles et informelles. A ce propos, une étude prouve qu'ils sont utilisés pour obtenir des informations sur la santé, et en particulier sur la sexualité (Lim et al., 2014).

Ce nouveau modèle communicationnel qu'offrent les espaces digitaux augmente l'interactivité. Or, des études démontrent que cette dernière favorise les formes d'apprentissage non formelles dont

l'apprentissage par les pairs (Fine et al., 2000). Cependant, en matière de sexualité, il est intéressant de noter que l'apprentissage par les pairs se fait seulement si l'anonymat est assuré (Evers et al., 2013). Il a également été souligné que les contenus abordant la sexualité avec humour semblent désinhiber l'embarras et ainsi, encourager le partage (Evers et al., 2013). A ce propos, il semble que l'anonymat rendu possible sur les réseaux sociaux joue un rôle important. Il a par exemple été mis en évidence que « the young people did not want evidence of their participation in sexual health information sharing clearly marked or visible to others due to the risk of "embarrassment." » (Evers et al., 2013, p.268). Par la suite, il semble essentiel de souligner que cette même interactivité permet la création de communautés digitales et, comme nous le verrons, cette notion joue un rôle clé dans le féminisme digital.

2.2. Education sexuelle et féminisme digital

Ces changements de paradigmes communicationnels ont des effets sur les actions collectives ainsi que sur les formes de militantisme. En effet, depuis quelques années maintenant, les mouvements féministes se développent sur les plateformes numériques, à l'image par exemple du hashtag MeToo. Ainsi nous voyons fleurir une multitude de comptes Instagram se revendiquant féministes (Mahoney, 2020). Parmi eux, sont nombreux les comptes qui publient du contenu informationnel au sujet de la sexualité, ceux-ci constituant alors des sources alternatives d'informations. Afin de comprendre pourquoi ces comptes publient ce type de contenu, nous allons brièvement nous intéresser aux enjeux du féminisme digital. L'ouvrage d'envergure, *Digital Feminist Activism : Girls and Women Fight Back Against Rape Culture* (Mendes et al., 2019), tente de mettre en lumière les principales caractéristiques de l'activisme féministe digital. Ainsi, nous allons passer en revue les quatre éléments identifiés dans la conclusion pour déterminer ce que constitue le féminisme digital.

Premièrement, les différentes recherches menées dans le cadre de cette étude montrent que ce type de féminisme donne de la visibilité aux différents problèmes qui découlent du patriarcat, en effet, les nombreux témoignages partagés rendent l'oppression visible. Deuxièmement, les observations « demonstrated the potential of these digital feminist campaigns as tools of collective consciousness-raising » (Mendes et al., 2019, p.186). Ce constat est central par rapport à notre sujet de recherche. En effet, cette prise de conscience passe notamment par la diffusion de contenu à visée éducative. C'est pourquoi, publier du contenu qui sensibilise et informe sur la sexualité est une forme de lutte féministe. D'ailleurs, le chapitre cinq de la même étude analyse en quoi Twitter constitue une plateforme pédagogique. Nous pouvons en tirer l'enseignement suivant : « we discovered that educating themselves, peers, classmates, family, friends, the public, and even anonymous trolls is one of the ways our participants articulated what it means to be a feminist and do feminism in digital spaces » (Mendes et al., 2019, p.108). Troisièmement, le féminisme digital développe des liens, des solidarités ainsi que des communautés qui vont au-delà de l'espace numérique. Comme nous l'avons souligné auparavant, l'interactivité permet la création de communautés digitales. D'ailleurs, une étude menée par Rogan et Budgeon (2018) démontre « que les communautés féministes constituées et interagissant sur l'internet se regroupent autour du sentiment de reconnaissance sociale et de partage » (Balley, 2019, p.134). A ce propos, une recherche menée plus spécifiquement sur Instagram auprès d'activistes féministes indique que ces communautés sont majoritairement composées de femmes, les activistes créant « a space in which (mostly) women could connect with and celebrate each other » (Mahoney, 2020, p.13). Ensuite, «

digital feminism seeks to challenge inequalities and oppression, getting the public to question taken-for-granted cultural norms and practices » (p.186). Finalement, du point de vue des victimes, ce type de mouvement joue un rôle dans l'élaboration d'une justice informelle.

Nous comprenons alors mieux en quoi les réseaux sociaux constituent des outils de sensibilisation dans les luttes féministes. Ce contexte explique pourquoi sur Instagram souvent les comptes proposant du contenu sur la sexualité sont portés par des enjeux féministes. Cependant, il est important de noter que ce n'est pas le cas de tous les comptes. Pour résumer tout cela, nous pouvons reprendre les mots de Claire Balleys (2019) qui parle d'un « féminisme juvénile, créé et diffusé entre pairs, profondément ancré dans l'expérience intime ».

2.3. Intimité militante

Dans un article au sujet du féminisme sur YouTube, la sociologue Claire Balleys met en évidence un concept clé dans la transmission d'informations sur la sexualité par des activistes féministes, via les réseaux sociaux, l'intimité militante. En analysant des vlogs dans lesquelles des féministes abordent des thématiques liées à la sexualité, l'auteure identifie un « féminisme juvénile, créé et diffusé entre pairs, profondément ancré dans l'expérience intime » (Balleys, 2019, p.127). En effet, le contenu est construit sur deux registres, celui du témoignage, auquel vient s'ajouter celui du conseil militant délivré dans le but de servir une cause, dans ce cas, la libération sexuelle des femmes. En analysant la narration, l'auteure remarque que les faits scientifiques ainsi que les croyances et expériences personnelles sont mis sur un même pied d'égalité afin de créer un discours convaincant auquel le public puisse s'identifier. Il y a donc un vrai dialogue entre expériences intimes et ressources externes de savoir. Nous avons affaire à de l'intimité militante dans ce sens où l'expérience intime constitue un point de départ « dans les récits de jeunes youtubeuses qui militent pour la libération sexuelle sur YouTube car elle permet de se distinguer d'autres types de savoirs qui sont considérés comme incomplets et/ou normatifs, comme ceux issus de l'industrie pornographique ou de l'institution scolaire » (Balleys, 2019, p.133). Balleys identifie une volonté de pallier un manque institutionnel. En effet, ce contenu permet d'accéder facilement à des informations qui font peut-être défaut au sein de l'éducation sexuelle proposée dans le cadre scolaire.

Ainsi, le contenu digital proposé par ces jeunes femmes ne se cantonne pas à une fonction individualiste, mais vise également une prise de conscience, appelle à se mobiliser pour des changements sociaux de grandes échelles. Par conséquent, dans ces vlogs militants l'intimité sexuelle va au-delà du témoignage et de l'expérience vécue, elle se présente comme une « clé de voûte d'un modèle féminin qui assume publiquement ses désirs et ses plaisirs sexuels » (Balleys, 2019, p. 135). Finalement, ces jeunes youtubeuses, au même titre que les activistes sur Instagram, proposent une nouvelle forme d'éducation entre pairs qui mélange les discours savants, les expériences personnelles et la participation des internautes. Bien entendu, cette étude porte sur YouTube, mais ces idées de confessions intimes et de discours scientifiques combinés aux expériences personnelles sont également très présentes sur Instagram. Par exemple, il n'est pas rare que les activistes se confient spontanément sur des sujets très personnels au travers de stories (Mahoney, 2020). Ainsi, nous pouvons partir du principe que le concept d'intimité militante s'applique aussi à Instagram. Finalement, nous pouvons dire que cette notion joue un rôle pivot entre féminisme digital et éducation sexuelle, ou encore, activistes et jeunes en recherche d'informations.

2.4. Construction identitaire

Aujourd'hui, nous savons que les réseaux sociaux « contribuent à développer l'identité adolescente, l'expression personnelle, les relations intimes et le bien-être social » (Todaro et al., 2018, p.151). De ce fait, le partage d'informations sur la sexualité sous forme de confession intime permet d'activer un processus d'identification qui est primordial dans la socialisation des adolescents. Ainsi, nous pouvons faire un lien avec la notion d'autrui significatif élaborée par Berger et Luckmann (1991). En effet, durant l'adolescence, s'effectue une prise d'autonomie identitaire, sociale et relationnelle qui passe par l'identification à des autrui significatifs choisis et non plus donnés. A ce propos, Balleys (2019) avance que « dans ce contexte, l'intimité représente une ressource symbolique importante car elle signifie que l'individu est capable de choisir et d'entretenir des liens forts en dehors du cercle familial, en intégrant un groupe de pairs, en investissant une relation sentimentale ». Finalement, il est probable que les contenus des comptes Instagram féministes qui traitent de thématiques intimes participent en quelque sorte à la construction identitaire des adolescents.

Après avoir exposé l'état de la recherche dans lequel s'inscrit notre problématique. Nous comprenons mieux comment les réseaux sociaux modifient les paradigmes communicationnels, favorisant ainsi, l'interactivité et le développement de communautés virtuelles. Parallèlement, nous avons vu en quoi cette interactivité joue un rôle fondamental dans l'apprentissage via les réseaux sociaux. Après avoir décrit ce contexte numérique, nous nous sommes penchés sur les enjeux du féminisme digital, mais surtout nous cernons mieux en quoi les comptes Instagram féministes constituent une source alternative importante d'informations sur la sexualité. Puis, cela nous a amené à la notion d'intimité militante qui fait le lien entre activistes et jeunes en manque d'informations sur la sexualité et le plaisir. Finalement, nous devinons en quoi ce type de contenu participe certainement à la construction identitaire des jeunes. Toutefois, nous constatons qu'aucune littérature ne répond spécifiquement à notre problématique, à savoir : « De quelle manière les jeunes utilisent-ils les comptes Instagram féministes comme source d'information alternative pour leur éducation sexuelle ? ». D'un point de vue scientifique, il semble donc pertinent d'investiguer davantage sur la manière dont les jeunes font usage des comptes Instagram pour s'informer au sujet de la sexualité.

3. Cadre théorique

3.1. Questions de recherche

L'état actuel de la recherche nous amène à nous interroger sur la façon dont concrètement les jeunes font usage d'Instagram dans leur éducation sexuelle. Par conséquent, nous nous demandons « de quelle manière les jeunes utilisent-ils Instagram comme source d'information alternative pour leur éducation sexuelle ? ». A partir de cette question de recherche, nous cherchons à savoir si, et de quelle manière les jeunes utilisent-ils des comptes Instagram faisant de l'éducation sexuelle ? A quelle fréquence et pour quelles raisons ? En parallèle, nous questionnons également le rôle de l'éducation sexuelle institutionnelle. En effet, est-ce que ces sources d'informations alternatives présentent sur Instagram comblent-elles certaines lacunes de l'éducation sexuelle institutionnelle ?

3.2. Enquête exploratoire - méthodologie

Afin d'étayer le cadre théorique de notre problématique, nous avons procédé à une enquête exploratoire par focus group. Pour ce faire, nous avons organisé une discussion avec deux filles âgées de 16 ans, une autre de 17 ans et deux garçons de 18 et 19 ans. Les conditions pour le recrutement des participants étaient les suivantes: être âgé entre 15 et 20 ans, ainsi que posséder un compte Instagram. Préalablement, nous avons construit une grille d'entretien contenant les thématiques à aborder, c'est-à-dire: Instagram, les comptes Instagram éducatifs, l'éducation sexuelle sur Instagram, l'éducation sexuelle sur Instagram en comparaison avec l'éducation sexuelle dans le cadre institutionnel, puis, les liens entre comptes Instagram féministes et éducation sexuelle. Ce focus group nous a permis d'entendre différents témoignages sur l'utilisation d'Instagram pour l'éducation sexuelle. Les données récoltées nous permettent alors de consolider nos hypothèses de recherche.

3.3. Hypothèses de recherche

Sur la base des concepts clés découlant de l'état de la recherche et de la réalisation du focus group exploratoire nous pouvons construire les hypothèses suivantes :

1. Les jeunes sont effectivement plus à l'aise pour s'informer et parler de sexualité lorsqu'ils sont anonymes sur Instagram.
2. L'interactivité présente sur Instagram participe à une forme d'apprentissage par les pairs.
3. Les jeunes accordent une grande importance à la source et à la crédibilité des informations sur les réseaux sociaux.
4. l'éducation sexuelle sur Instagram est plus adéquate pour les jeunes que l'éducation sexuelle dans le cadre institutionnel, car les contenus sont plus cohérents concernant leurs attentes et questionnements.
5. Les jeunes souhaiteraient que l'éducation sexuelle scolaire se renouvelle.

Premièrement, nous pouvons supposer que les jeunes sont effectivement plus à l'aise pour s'informer et parler de sexualité lorsqu'ils sont anonymes sur Instagram. En effet, comme le suggère l'état de la recherche au travers d'une étude sur les réseaux sociaux comme outils dans l'éducation sexuelle (Evers et al., 2013), l'anonymat semble jouer un rôle clé dans le partage d'information sur un sujet sensible telle que la sexualité. De plus, il a été démontré que les « SNSs (social networks sites) allow adolescents to access health information that they may be too uncomfortable to ask a pediatrician about » (Moreno & Kolb, 2011, p.606). L'effet de groupe et la gêne autour de ce sujet ont tendance à empêcher les jeunes d'être à l'aise et d'oser poser des questions. Une idée similaire qui illustre l'avantage que constitue l'anonymat sur Internet a également été relevée durant le focus group exploratoire.

Gabriel : « Si on prend l'exemple de l'école, je pense qu'il y a beaucoup de questions qu'on se retient de poser parce qu'il y a des gens autour, par exemple parce qu'on est un peu gêné, parce que bon c'est à l'école, c'est dans une classe, tu es pas forcément à l'aise dans cette classe, pis qu'au final tu vas sur instagram et tu trouves des personnes qui parlent pas

forcément de problèmes, mais juste qui parlent de ça, pis tu te dis ok je suis pas le ou la seul à penser ça, pis qu'au final bah tu poses des questions que tu arrives pas à poser à des gens parce que tu es timide ou quoi. »

Bien que sur Instagram grand nombre d'utilisateurs possèdent un compte à leur nom, certaines fonctionnalités permettent l'anonymat, par exemple, l'ajout de questions, de sondages, de quiz ou encore de jauges dans les stories. De plus, certains comptes partagent anonymement des témoignages envoyés par des internautes. Par conséquent, comme la plateforme offre la possibilité de consulter, de demander, ou de partager des informations anonymement, elle constitue probablement un réseau social propice à l'apprentissage sur des thématiques intimes. Nous pouvons supposer que les jeunes soient effectivement plus à l'aise pour s'informer et parler de sexualité lorsqu'ils sont anonymes sur les réseaux.

Deuxièmement, nous pouvons émettre l'hypothèse qu'en plus des fonctionnalités liées à l'anonymat, Instagram semble constituer une source alternative d'informations pertinentes de par son interactivité. Nous pensons que l'interactivité présente sur Instagram participe à une forme d'apprentissage par les pairs. Les réseaux sociaux se caractérisent par une communication multidirectionnelle (Thackeray & Neiger, 2009), au sein de laquelle chaque internaute peut générer du contenu, ceux-ci devenant alors des « producteurs » (Bruns, 2009). La dimension dialogique et participative d'Instagram permet une forte interaction entre les individus. Par conséquent, comme le suggère Mahoney (2020), le contenu sur cette plateforme est souvent construit sous la forme du témoignage grâce aux stories. Ainsi, l'interactivité semble constituer un avantage dans l'apprentissage en matière d'éducation sexuelle comme l'a souligné ce participant, pour qui avoir accès aux avis et expériences d'autrui est un bénéfice.

Léo : « Après il y a quand même un avantage par rapport à l'éducation sexuelle en cours, sur Instagram ou sur les forums en général, c'est qu'il y a l'avis de plein de personnes, du coup c'est peut-être plus évident. »

Ou encore, cette intervention d'une autre personne montrant que les témoignages participent à une forme d'apprentissage et de libération de la parole.

Léo : « il y a quelqu'un qui envoie, genre par dm, au compte, un témoignage et tout, qui se pose des questions, et puis je crois que c'est plutôt les gens dans les commentaires qui répondent (...), ils leur donnent des conseils, et puis ça leur permet aussi de voir qu'ils sont pas tout seuls. »

Nous pensons alors que les jeunes apprennent en partie au travers des témoignages et conseils de leurs pairs qui se trouvent notamment dans les commentaires. Cette hypothèse rejoint les observations de Claire Balleys qui parle : « de nouvelles formes d'éducation entre pairs qui mêlent discours savants, participation des internautes et preuves par l'intime » (Balleys, 2019, p.135). Nous avons ici affaire à de nouveaux types de savoirs qui mélangent l'expérience intime personnelle avec les discours scientifiques comme le souligne également la sociologue.

Bien qu'Instagram regorge d'informations accessibles et interactives, les jeunes se soucient de la qualité des sources. En effet, nous émettons l'hypothèse selon laquelle les jeunes accordent une

grande importance à la source et à la crédibilité des informations sur les réseaux sociaux. Cet aspect avait déjà été mis en lumière dans une enquête exploratoire d'Evers et al., les résultats démontrent qu'en matière de sexualité la « credibility and trustworthiness are important to young people when they are seeking information online » (Evers et al., 2013, p.272). Notre enquête exploratoire laisse penser que les jeunes conçoivent Instagram plus comme une plateforme de divertissement que d'apprentissage. Ils ont tous insisté sur le fait qu'il est important de vérifier la source surtout lorsque nous avons affaire à des sujets sensibles.

Gabriel : « Je suis toujours un peu douteux des informations que je trouve sur Instagram, je préfère revérifier par après, et pis, parce que il y a souvent des trucs faux sur Instagram. »

Ensuite, nous pensons que l'éducation sexuelle sur Instagram est plus adéquate pour les jeunes que l'éducation sexuelle dans le cadre institutionnel, car les contenus sont plus cohérents concernant leurs attentes et questionnements. Plusieurs explications nous laissent penser cela. Déjà, du point de vue de la forme, Instagram permet la transmission d'information sous de nouvelles formes. C'est en tous cas ce que laisse penser l'étude de Evers et al. qui souligne que les réseaux sociaux « have enabled new forms of media engagement and the composition of multimodal texts that incorporate visual, oral, gestural, and written modes of representation and communication » (Evers et al., 2013, p.273). Cela rejoint l'intervention d'une des participantes à propos des avantages d'Instagram par rapport à l'éducation sexuelle à l'école.

Clara : « C'est une manière d'apporter des informations un peu différentes, fin généralement, c'est plus, je dirais pas ludique, mais enfin, t'as une certaine police d'écriture et tout. »

Par conséquent, la manière de présenter le contenu sur Instagram constituerait un apport pour les jeunes. De surcroît, les comptes Instagram faisant de l'éducation sexuelle constituent une source d'information alternative facilement accessible. En effet, comme les réseaux sociaux permettent d'atteindre un grand nombre de personnes en peu de temps, ils formeraient un « effective tool for distributing health care information to patients » (Moreno & Kolb, 2011, p.610).

Du point de vue du fond à présent, nous constatons également que les thématiques abordées semblent répondre davantage aux attentes des jeunes. En effet, il a été relevé à plusieurs reprises que certains thèmes qui ne sont pas présents dans les cours d'éducation sexuelle intégrés au parcours scolaire le sont sur Instagram.

Clara : « Il y a vraiment des informations, on les entend pas du tout à l'école et c'est super rassurant. »

Ce constat paraît s'appliquer particulièrement à la notion de plaisir. Certaines interventions démontrent que l'éducation sexuelle institutionnelle couvre apparemment plus de thèmes liés à la prévention et à la santé sexuelle qu'au plaisir. C'est également ce qu'indique la description de l'éducation sexuelle scolaire de l'Office fédéral de la santé publique (2019) citée précédemment. Claire Balleys relève également cette dimension, d'ailleurs, elle parle d'une « éducation entre pairs, qui se veut substitutive à « l'éducation publique », jugée insuffisante et insatisfaisante en matière de sexualité » (Balleys, 2019, p.131). En effet, il semblerait que les jeunes aient des attentes par rapport à cet aspect de la sexualité qui n'est que très peu abordé dans le cadre institutionnel.

Clara : « Y a certains sujets qui n'ont pas vraiment été abordés, (...), je pense que c'était pas forcément extrêmement complet. »

Léo : « le plaisir, autant féminin que masculin, on ne l'aborde pas vraiment dans les cours d'éducation sexuelle, même pas du tout (...). »

Les informations partagées sur Instagram sont actuelles, sensibilisent sur les débats d'aujourd'hui, elles visent juste et comblent un manque de l'éducation sexuelle scolaire. Nous pensons que les contenus concernant l'éducation sexuelle sur Instagram sont plus adéquats pour les jeunes car plus cohérents concernant leurs attentes et questionnements, notamment sur le plaisir. Ils peuvent profiter du contenu gratuit, actuel et simplifié afin de les aider dans leur épanouissement.

Par conséquent, comme il semblerait que l'éducation sexuelle institutionnelle présente quelques défauts palliés par Instagram, elle devrait peut-être se renouveler afin de mieux correspondre aux besoins des jeunes. En effet, ce décalage entre les attentes des jeunes en matière d'éducation sexuelle et le programme proposé dans le cadre institutionnel nous mène à l'hypothèse suivante. Les jeunes souhaiteraient que l'éducation sexuelle institutionnelle se renouvelle, comme l'illustre l'intervention de cette participante.

Clara : « Je pense que refaire un peu le programme qui se fait c'est une bonne idée et justement en terme de plaisir et tout, autant féminin que masculin et tout. »

Il faut tout de même noter qu'elle reste primordiale et nécessaire aux yeux des jeunes. En effet, plusieurs interventions démontrent l'importance de l'éducation sexuelle dans le cadre scolaire. D'une part, parce qu'elle donne l'occasion d'être en contact avec un spécialiste formé, ce qui permet d'avoir accès à des informations vérifiées. Par exemple, à la question : "avez-vous plus confiance envers un professionnel de santé qui va vous faire un cours d'éducation sexuelle que des informations sur Instagram ?", les participants ont acquiescé à l'unanimité, ce qui démontre encore une fois, l'importance que les jeunes portent à la crédibilité des sources. D'autre part, parce qu'elle permet aux jeunes d'être mis en contact avec des spécialistes pour une approche plus personnalisée en fonction de besoins et questionnements spécifiques.

Gabriel : "Ils te donnent toujours des endroits où tu peux aller chercher et puis, je me souviens aussi qu'ils nous avaient dit qu'on pouvait parler avec eux si on le voulait en les contactant. Puis bah, c'est vrai que je pense que la différence entre parler directement avec quelqu'un et être sur Instagram c'est vrai que bah quand tu parles avec quelqu'un tu peux poser toutes les questions que tu veux et t'auras une réponse directe."

Ces deux dimensions ont déjà fait l'objet d'une étude précédente qui émet un constat semblable : « however, because online resources may be unreliable or biased, utilization of these outlets for dispersal of health information should not replace comprehensive sexual education programs or individualized education by health care providers » (Cookingham & Ryan, 2015, p.4).

4. Conclusion

Au cours de cette recherche exploratoire nous nous sommes demandés : « De quelle manière les jeunes utilisent-ils Instagram comme source d'information alternative pour leur éducation sexuelle ? ». Sur la base de l'état de la recherche ainsi que de notre focus exploratoire, nous avons pu mettre en lumière plusieurs concepts jouant un rôle clé dans cette problématique. Parmi ceux-ci, nous constatons que l'interactivité des réseaux sociaux permet aux jeunes un apprentissage par les pairs. De plus, l'anonymat semble un aspect primordial dans la recherche et le partage d'informations, plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'un thème tel que la sexualité. La parole semble effectivement plus facilement libérée sur Instagram que dans la vraie vie. Ce canal paraît moins intimidant et plus accessible aux yeux des jeunes. Ces deux dimensions qui caractérisent les réseaux sociaux démontreraient notamment en quoi l'éducation sexuelle sur Instagram est plus adéquate que celle issue du cadre institutionnel. Toutefois, les jeunes semblent porter beaucoup d'intérêt à la fiabilité de la source. Par ailleurs, nous avons pu remarquer que le contenu partagé sur Instagram semble mieux répondre aux attentes des jeunes de par le format et les thèmes abordés. La notion de plaisir, par exemple, a tendance à être sous-estimée. Finalement, dans le cadre de cette enquête exploratoire, ces réflexions nous amènent à penser que les jeunes souhaiteraient un renouvellement de l'éducation sexuelle scolaire.

Afin d'approfondir cette recherche, il serait intéressant de comparer les résultats de notre focus group exploratoire en interviewant des personnes plus âgées afin de constater les différences et similitudes entre tous les participants. En réalisant un focus group avec des personnes âgées entre 20 et 25 ans, nous pourrions mettre en lien les attentes et intérêts des deux groupes afin d'observer une éventuelle variation dans l'usage d'Instagram comme support éducatif au sujet de la sexualité. Pour conclure, les données de cette enquête exploratoire suggèrent que l'expérience reste un moyen privilégié lorsqu'il s'agit d'en apprendre plus sur la sexualité. Par conséquent, il pourrait être pertinent de s'intéresser davantage à cette forme d'apprentissage par l'expérience, ou encore, comment est-ce que les réseaux sociaux influencent cette exploration.

5. Bibliographie

Balleys, C. (2019). L'intimité militante sur Youtube : la visibilité médiatique au service de la libération sexuelle. *Questions de communication*, 35, 125-136.

<https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.19109>

Berger, P. L., & Luckmann, T. (1991). *The social construction of reality*. Penguin.

Bruns, A. (2009, septembre). *From prosumer to produser : Understanding user-led content creation*.

Transforming Audiences Conference, Londres, UK. <http://eprints.qut.edu.au/27370>

Club Sexu [@clubsexu]. *Posts* [Profil Instagram]. Instagram. Consulté le, 04 juin 2022, à l'adresse

<https://www.instagram.com/clubsexu/>

Cookingham, L. M., & Ryan, G. L. (2015). The Impact of Social Media on the Sexual and Social Wellness of Adolescents. *Journal of Pediatric and Adolescent Gynecology*, 28(1), 2-5.

<https://doi.org/10.1016/j.jpag.2014.03.001>

Evers, C. W., Albury, K., Byron, P., & Crawford, K. (2013). Young people, social media, social network sites and sexual health communication in Australia : « this is funny, you should watch it ».

International Journal of Communication, 7, 263-280.

Fine, M., Weis, L., Centrie, C., & Roberts, R. (2000). Educating beyond the borders of schooling.

Anthropology & Education Quarterly, 31(2), 131-151.

Infographie - Les médias sociaux en Suisse, chiffres clés pour 2018. (2017, 22 décembre). Frank®

Communication | Kommunikation Fribourg / Freiburg.

<https://frankr.ch/infographie-les-medias-sociaux-en-suisse-chiffres-cles-pour-2018>

Jouissance Club [@jouissance.club]. *Posts* [Profil Instagram]. Instagram. Consulté le, 04 juin 2022, à

l'adresse <https://www.instagram.com/jouissance.club/>

Lim, M. S., Vella, A., Sacks-Davis, R., & Hellard, M. E. (2014). Young people's comfort receiving sexual

health information via social media and other sources. *International Journal of STD & AIDS*, 25(14),

1003-1008. <https://doi.org/10.1177/0956462414527264>

Masha [@mashasexplique]. *Posts* [Profil Instagram]. Instagram. Consulté le, 04 juin 2022, à l'adresse

<https://www.instagram.com/mashasexplique/>

Mahoney, C. (2020). Is this what a feminist looks like ? Curating the feminist self in the neoliberal visual economy of Instagram. *Feminist Media Studies*, 1-17.

<https://doi.org/10.1080/14680777.2020.1810732>

Mendes, K., Ringrose, J., & Keller, J. (2019). *Digital Feminist Activism*. Oxford University Press.

Moreno, M. A., Kolb, J. (2011). Social networking sites and adolescent health : new opportunities and

new challenges. *ISJLP*, 7, 57. <https://doi.org/10.1016/j.pcl.2012.03.023>

Office fédéral de la santé publique. (2019). *Education sexuelle*. Confédération Suisse. Consulté le 12 janvier 2022, à l'adresse

<https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/gesund-leben/gesundheitsfoerderung-und-praevention/praevention-fuer-kinder-und-jugendliche/sexualaufklaerung.html>

Period.studio [@period.studio]. *Posts* [Profil Instagram]. Instagram. Consulté le, 04 juin 2022, à l'adresse <https://www.instagram.com/period.studio/>

[Représentation de l'éducation sexuelle sur Instagram]. (s. d.). Le Monde.

https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/08/31/sur-instagram-la-nouvelle-generation-de-l-education-sexuelle_6092814_4401467.html

Rogan, F., & Budgeon, S. (2018). The Personal is Political : Assessing Feminist Fundamentals in the Digital Age. *Social Sciences*, 7(8), 1-19.

Thackeray, R., & Neiger, B. L. (2009). A Multidirectional Communication Model : Implications for Social Marketing Practice. *Health Promotion Practice*, 10(2), 171-175.

<https://doi.org/10.1177/1524839908330729>

Todaro, E., Silvaggi, M., Aversa, F., Rossi, V., Nimbi, F., Rossi, R., & Simonelli, C. (2018). Les médias sociaux sont-ils un problème ou un outil ? Nouvelles stratégies pour l'éducation sexuelle. *Sexologies*, 27(3), 150-154. <https://doi.org/10.1016/j.sexol.2018.05.007>

6. Annexes

6.1. Grille d'entretien

Thèmes	Questions
Introduction	<ul style="list-style-type: none">- Pouvez-vous vous présenter brièvement (prénom, âge, niveau scolaire, centre d'intérêts, ...) ?
Instagram	<ul style="list-style-type: none">- Passez-vous beaucoup de temps sur Instagram ?- A quels fins utilisez-vous le plus ce réseau social (garder contact avec les amis, suivre des personnalités publiques, diffuser du contenu quotidien, etc.) ?- A quoi ressemble votre feed ? Quel genre d'abonnements ?
Comptes Instagram éducatifs	<ul style="list-style-type: none">- Quel rôle a pu jouer ou joue encore Instagram dans votre éducation ?- Quels comptes suivez-vous sur Instagram et pourquoi ceux-ci ? Qu'est-ce que ces comptes vous apportent (ils répondent à un intérêt particulier) ?- Quel lien voyez-vous entre Instagram et l'éducation ?- Qu'est-ce que vous recherchez en particulier lorsque vous vous abonnez à un compte Instagram ?- Quels genres de comptes à visée éducative suivez-vous (culture, cuisine, sport, autre) ?- Arrivez-vous à donner un exemple de ce que vous avez appris sur ce réseau ?- Est-ce que ces comptes à portée éducative vous semblent, au premier abord, assez pertinents/intéressants ? Ou au contraire, est-ce que ces comptes ne sont pas assez contrôlés et risquent de divulguer des fausses informations ?
Education sexuelle sur Instagram	<ul style="list-style-type: none">- Pensez-vous qu'Instagram constitue une plateforme idéale pour parler de sexualité ? Oui/non, pourquoi ?- Trouvez-vous que c'est un médium plus anonyme/safe, en particulier lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets tabous ?- Êtes-vous déjà allé sur Instagram spécifiquement pour rechercher des informations au sujet de la sexualité ?- En quoi ces comptes vous permettent d'en apprendre plus sur la sexualité, le corps, les relations ? Êtes vous d'accord de donner un exemple ?- Avez-vous vécu et seriez-vous d'accord de partager une expérience en lien avec l'éducation sexuelle sur Instagram ?

<p>Education sexuelle sur Instagram en comparaison à l'éducation sexuelle institutionnelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que vous trouvez intéressants dans ces comptes en comparaison à ce qui vous a été présenté à l'école ? - Avez-vous l'impression que l'éducation sexuelle institutionnelle ne répond pas aux besoins actuels des jeunes ? Oui/non, pourquoi ? - Qu'est-ce qui, selon-vous, devrait être fait différemment dans le cadre scolaire ? - Qu'est-ce que les comptes Instagram vous apportent par rapport à l'éducation sexuelle institutionnelle ? - Quelles divergences remarquez-vous dans les thèmes abordés (différent, se complètent) ? - De quelle façon l'éducation sexuelle proposée sur Instagram pourrait-elle ou non vous sembler plus complète/adaptée ?
<p>Comptes Instagram féministes et éducation sexuelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que le féminisme vous évoque ? Quelle signification a le féminisme pour vous ? - Est-ce que vous connaissez/suivez des comptes Instagram féministes ? - Pouvez-vous citer des comptes Instagram féministes que vous connaissez/suivez ? - Comment percevez-vous ces comptes ? - Parmi les comptes que vous suivez, le sujet de la sexualité est-il abordé ? - En quoi est-ce que publier du contenu sur la sexualité participe aux luttes féministes selon vous ? - Que pensez-vous des comptes féministes qui publient du contenu sur la sexualité ? des thématiques abordées ainsi que du format ? (humour, scientificité, moralisateur,...) - Le contenu vous semble-t-il utile ? Est-il éducatif ?
<p>Conclusion</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous des questions, des remarques ? - Aimerez-vous ajouter quelque chose ? - Pensez-vous que dans un futur proche, l'éducation sexuelle pourrait davantage se transmettre via les réseaux sociaux ? Pourquoi ?

6.2. Retranscription du focus-group

Les prénoms des participants ont été modifiés afin de préserver leur anonymat. Il s'agit de 3 filles (16 ans, 16 ans et 17 ans) et deux garçons (18 ans et 19 ans).

Joséphine On fait une enquête sur l'apport des réseaux sociaux sur les jeunes au niveau éducation. Et du coup, les comptes que tu peux suivre sur Instagram parce qu'il y a un peu de tout sur Instagram mais il y a beaucoup de comptes qui existent maintenant où c'est de l'information que tu peux consommer si tu recherches des informations que tu retrouves pas ailleurs ou quoi, enfin il y a tout un partage là-dessus. Et puis nous on s'est un peu plus